

Politique et plaidoyer

Dans chaque pays couvert par le projet Link Up, les jeunes vivant avec et affecté par le VIH :

- ont rencontré les leaders locaux pour faire un plaidoyer au niveau local et des districts
- ont été formés au leadership et au plaidoyer et ont joué un rôle majeur dans la conception de la stratégie annuelle de plaidoyer de leur pays (à travers des consultations, groupes de réflexion, réunions de validation et la pleine participation à la conception d'une théorie du changement)
- sont devenus des encadreurs, associés à de nouveaux défenseurs de la cause des jeunes ou à des défenseurs de cause moins expérimentés (à Myanmar et en Ouganda, un programme d'encadrement des pairs a été piloté pour aider à soutenir le mouvement des jeunes au niveau local)
- ont participé à des processus politique au niveau national et mondial (comme l'élaboration de la note conceptuelle du Fonds mondial en Ouganda et la stratégie nationale de santé des adolescents à Myanmar)
- ont pris part à des événements à l'échelle communautaire, comme les camps de jeunes, les concours et les retraites de fin de semaine, pour s'informer sur leur DSSR, l'accès aux services et le travail de plaidoyer.



Link Up a soutenu l'élaboration de la Charte des populations clés **jeunes en vue d'apporter** la contribution de la note conceptuelle de

l'Ouganda au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Les réseaux dirigés par des jeunes vivant avec le VIH et les plus touchés par le virus ont convoqué et tenu une consultation entre jeunes vivant le VIH et issus de populations clés en vue de prioriser et exprimer leurs besoins lors de la phase d'élaboration de la note conceptuelle du Fonds mondial en Ouganda. La charte a été rédigée et présentée lors d'une consultation de la société civile sur le Fonds mondial. Le contenu de la charte des jeunes a été inclus dans la charte de la société civile, et les recommandations ont, en fin de compte, été incluses dans la note conceptuelle définitive.



LINKUP

Le projet Link Up vise à améliorer la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR) d'un million de jeunes affectés par le VIH dans cinq pays en Afrique et en Asie. Il est mis en œuvre par un consortium de partenaires dirigé par l'International HIV/AIDS Alliance.

Pour de plus amples informations, visitez www.link-up.org



Recherche

Les jeunes dans l'ensemble des cinq pays :

- ont rédigé et présenté des résumés à partager lors des conférences nationales, régionales et mondiales
- ont livré des interventions orales et écrites fondées sur des données probantes et ciblant les besoins des jeunes aux Nations Unies, au Conseil de coordination des programmes de l'ONUSIDA et lors de bon nombre d'autres forums et réunions de plaidoyer
- ont aidé à façonner la conception et la mise en œuvre de la recherche et de l'évaluation à mi-parcours du projet en tant que co-chercheurs, et ont co-rédigé des documents de recherche avec des collègues.



Des consultants externes réalisant une évaluation à mi-parcours (EMP) de Link Up ont travaillé directement avec deux

équipes de co-consultants rémunérés, parmi lesquels figuraient huit défenseurs de jeunes du projet Link Up issus de Myanmar et d'Ouganda. Les co-consultants, représentant des jeunes vivant avec le VIH et des jeunes issus de populations clés ont aidé à piloter et à mettre en œuvre l'évaluation. Les jeunes co-consultants issus de l'Ouganda ont élaboré et examiné des outils d'entretien pour les discussions de jeunes en groupes d'entretien et les entretiens des informateurs clés. Ces outils ont été traduits en birman et examinés par les jeunes co-consultants à Myanmar avant la collecte des données. Au cours de l'évaluation, les jeunes co-consultants dans les deux pays ont travaillé au sein de l'équipe de consultants et facilité les discussions en groupes d'entretien ainsi que les entretiens des informateurs clés avec les parties prenantes, en participant aux comptes rendus de l'équipe de consultants à la fin de chaque journée, et en contribuant à l'analyse de données.

Toutes les photos © International HIV/AIDS Alliance.

Page 1 : Danse traditionnelle pratiquée par des jeunes femmes à Uganda Development Link, à Masooli, en Ouganda.

Page 2 : Âgé de 23 ans, Mark Tuhaise, pair éducateur, montre comment un préservatif aux jeunes de sexe masculin à Kampala, en Ouganda ; jeunes de sexe féminin dans le groupe de jeunes à la plantation de thé de Malnicherra, à Sylhet, au Bangladesh.

Page 4 : Session de formation à la maison close de Daulatdia, au Bangladesh © Syed Latif Hossain/l'Alliance ; groupe de jeunes Anti-SIDA de BEZA à Addis-Ababa, en Éthiopie, se servant de la danse pour encourager le dépistage gratuit du VIH dans des cliniques mobiles.



AIMING HIGH: 10 STRATÉGIES POUR UNE PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DES JEUNES

- 1. S'accorder ensemble sur les rôles, responsabilités et attentes des jeunes et autres partenaires/ parties prenantes.** Par exemple, décrire des rôles et responsabilités clairs pour les jeunes et les partenaires dans un accord écrit en vue de travailler ensemble.
- 2. Soutenir le leadership des jeunes en leur attribuant des rôles de prise de décision à toutes les étapes du projet.** Par exemple, former un groupe consultatif de jeunes dans le cadre du projet, avec une structure claire en vue d'influencer l'orientation du projet. Prévoir des espaces pour les jeunes dans les groupes de planification et de prise de décision ou les conseils consultatifs.
- 3. Demander régulièrement aux jeunes si leurs points de vue et idées sont pris en compte, et comment leur participation significative peut être améliorée. Mettre en place une méthode claire pour examiner les commentaires et y répondre.** Par exemple, s'accorder sur des attentes avec votre groupe consultatif de jeunes, tenir des réunions régulières avec celui-ci pour évaluer la façon dont ces attentes sont satisfaites. Assurer le suivi des améliorations à apporter.
- 4. Identifier les opportunités et soutenir les jeunes pour qu'ils fassent un plaidoyer axé sur leurs problèmes et partagent en toute sécurité leurs expériences et connaissances en tant qu'experts.** Par exemple, mettre les jeunes en relation avec les réseaux de population clé. Encadrer les jeunes pour qu'ils s'expriment lors d'événements de plaidoyer. Embaucher des jeunes en tant qu'employés (pairs éducateurs, pairs conseillers, fournisseurs de service, personnel de programme, etc.). Cette démarche pourrait également impliquer la tenue d'échanges avec les tuteurs, les époux et les enseignants pour faciliter la participation des jeunes.
- 5. Renforcer les compétences et les connaissances des jeunes – notamment à travers l'encadrement – afin qu'ils puissent prendre part avec confiance et efficacité à la prise de décision et à la mise en œuvre.** Par exemple, soutenir les jeunes afin qu'ils participent aux opportunités de formation et de renforcement de capacités liées à la gestion de projets, au financement, au plaidoyer politique, et aux autres domaines d'intervention pertinents.
- 6. Utiliser un langage compréhensible, respectueux, et accessible à tous (ce qui implique fournir des supports traduits).** Par exemple, éviter d'utiliser un langage trop technique et truffé de jargon et s'assurer que la traduction est prise en compte dans les budgets des réunions.
- 7. Apporter aux jeunes suffisamment de soutien et de ressources (financière et autres) en temps opportun; ne pas s'attendre à ce qu'ils donnent de leur temps à titre gracieux.** À titre d'exemple, rémunérer la participation des jeunes, traduisant ainsi la reconnaissance de leurs compétences, expertise et temps. S'assurer que les frais de transport et autres coûts sont couverts.
- 8. Valoriser et respecter les perspectives et les points de vue des jeunes.** Par exemple, s'assurer que les jeunes dans toute leur diversité soient impliqués ; si nécessaire, créer ou fournir des « espaces sûrs » pour que les jeunes issus de groupes différents (femmes jeunes, hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, professionnel(le)s du sexe etc.) discutent ensemble avant tout partager avec le groupe élargi.
- 9. Soutenir la consultation et la communication entre les jeunes et les communautés qu'ils représentent.** Par exemple, prévoir suffisamment de temps, d'espace et d'argent pour les réunions avec les membres des communautés avant et après les événements importants.
- 10. Faire confiance aux jeunes pour qu'ils puissent prendre des responsabilités et rendre des comptes sur l'exécution du programme.** Par exemple, nouer des partenariats ou octroyer des sous-subsventions à des organisations dirigées par des jeunes afin qu'elles proposent et gèrent leurs propres projets.

AIMING HIGH: POUR UNE PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DES JEUNES

Dans ce document nous formulons des directives pratiques pour une participation significative des jeunes. Ce document peut être utilisé par les responsables des programmes, des responsables de l'élaboration des politiques, de la société civile et d'autres entités souhaitant travailler avec les jeunes de façon inclusive et équitable. En nous inspirant du projet Link Up, nous avons fournis des exemples sur la façon dont les 10 stratégies peuvent être appliquées; ces exemples couvrent cinq domaines concernés par la participation significative des jeunes à l'intégration des droits de santé sexuelle et reproductive (DSSR) et du VIH. L'on peut les adapter et les appliquer à tout niveau de prise de décision et de programmation.

LINKUP Qu'a fait Link Up ?

Dirigé par un consortium de partenaires mondiaux et nationaux, le projet triennal dénommé Link Up visait à promouvoir les DSSR des jeunes dans cinq pays. Le projet a travaillé avec les jeunes de 10 à 24 ans les plus touchés par le VIH, en mettant spécifiquement l'accent sur les jeunes hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, les jeunes pratiquant le commerce du sexe, les jeunes consommateurs de drogues, les jeunes transgenres, et les jeunes vivant avec le VIH. De même, il amplifie leurs voix par la mobilisation communautaire et le plaidoyer lors des forums nationaux et mondiaux.

Quarante pour cent (40 %) des nouvelles infections au VIH dans le monde touchent les jeunes âgés de 15 à 24 ans. Les attentes culturelles relatives aux comportements et normes « appropriés » à suivre lors des discussions sur la sexualité rendent souvent difficile l'accès des jeunes aux services intégrés de VIH et de DSSR. Accablés par la stigmatisation et la discrimination, le déséquilibre des dynamiques de pouvoir, l'inégalité entre les sexes et le manque de confidentialité, les jeunes vivant avec le VIH et touchés par le virus sont particulièrement susceptibles d'être exclus de la programmation et de la politique ciblant les DSSR.

La Fleur de participation (voir diagramme) illustre les façons dont les jeunes peuvent être impliqués dans les programmes et les organisations.



PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DES JEUNES À L'INTÉGRATION DES DSSR ET DU VIH

Gouvernance et conseils au sein du projet

Au sein du projet Link Up, les jeunes vivant avec et affecté par le VIH :

- participaient aux réunions des consortiums mondiaux et nationaux sur la gestion du projet
- lors des réunions des consortiums, il était donné aux jeunes un espace pour prendre part à la planification, à la surveillance et à l'évaluation des activités à travers le projet et, ce, sur le même pied d'égalité que les collègues
- siégeaient dans un groupe consultatif mondial de jeunes pour éclairer le projet Link Up, ainsi que dans les groupes consultatifs nationaux de jeunes au Burundi et à Myanmar
- étaient soutenus financièrement dans leurs réseaux de jeunes et en tant que points focaux pour qu'ils consacrent du temps au projet
- étaient activement consultés pour recueillir leurs feedbacks sur la participation des jeunes au sein du projet.

Mobilisation communautaire

Les jeunes vivant avec et affecté par le VIH se trouvent au cœur de la mobilisation communautaire de Link Up par le biais de :

- formation à l'éducation par les pairs et l'encadrement d'autres pairs éducateurs jeunes
- sensibilisation individualisée, de discussions en petit groupe et de groupes de soutien, ainsi que d'événements à l'échelle des communautés
- la mise en œuvre de sessions d'enseignement conduites par des jeunes à l'intention des enseignants, du personnel des écoles, des parents et fournisseurs de service, de sorte que les jeunes puissent partager leur expertise avec les partenaires locaux.

Fourniture de service

Grâce au projet Link Up, les jeunes les plus touchés par le VIH :

- ont reçu une formation et un soutien dans le cadre de la fourniture de services de counseling et de dépistage du VIH au Burundi
- ont bénéficié de soutien pour exercer des services de pairs éducateurs et de pairs conseillers de qualité pendant la sensibilisation clinique effectuée en Ouganda
- ont distribué des préservatifs masculins et féminins ainsi que des supports d'information, d'éducation et de communication (IEC) pendant la sensibilisation individualisée et les sessions en petit groupe au Bangladesh, au Burundi, en Éthiopie et en Ouganda
- ont servi de « client-mystère » en vue d'évaluer la fourniture de service aux jeunes à Myanmar et en Ouganda.



Au Burundi, Link Up a soutenu le lancement d'un **centre des jeunes** géré par le Réseau national des jeunes vivant avec le VIH/SIDA (RNJ+). Ouvert en 2014, le centre est utilisé et dirigé exclusivement par des jeunes vivant avec le VIH et les plus touchés par le virus. Le centre est unique à Bujumbura : il fournit des informations et conseils, des formations, des services de counseling et de dépistage du VIH, des contraceptifs, des préservatifs masculins et féminins, une assistance téléphonique, et assure une sensibilisation des communautés et écoles. Les services donnent aux jeunes l'information dont ils ont besoin pour prendre leurs propres décisions. Le personnel du centre collabore avec les prestataires de santé locaux en vue de fournir des orientations s'il y a lieu.



Au Bangladesh, la distance géographique et la diversité entre les jeunes les plus touchés par le VIH ont inspiré un nouveau modèle pour la participation des jeunes : **les plateformes de populations clés de jeunes**. Il existe 10 plateformes à travers le Bangladesh, chacune comptant 11 membres. Elles sont dirigées par des jeunes et soutenues en termes d'orientation par deux points focaux nationaux des jeunes qui sont rémunérés comme employés à plein temps au bureau du projet Link Up. En travaillant et en agissant au niveau local, davantage de jeunes sont en mesure de participer, notamment différents groupes de populations clés qui pourraient autrement être sous-représentés. De même, les leaders de plateformes se rencontrent, se forment et élaborent des stratégies ensemble en tant que groupe de leadership national. Les plateformes sont relativement nouvelles et manquent de ressources, mais disposent d'un grand potentiel en tant que fondement du plaidoyer des jeunes.



En Éthiopie, les jeunes pratiquant le commerce du sexe issues de Nikat Charitable Women's Association (Association caritative des femmes de Nikat) ont bénéficié d'une formation sur les questions relatives aux DSSR et au VIH (notamment les relations, la grossesse, les infections sexuellement transmises (IST) et les compétences d'autonomie fonctionnelle) ainsi que **comme pairs éducateurs**. Ils ont ensuite dirigé des sessions régulières de pairs éducatrices dans leurs lieux de travail (hôtels, bars, etc.). Les infirmières conseillères issues de l'organisation chef de file de Link Up en Éthiopie, à savoir l'Organisation pour les services sociaux, la santé et le développement (OSSHD), ont fourni leur soutien et leur assistance. Au cours des sessions, les participants ont eu accès à des préservatifs et ont bénéficié d'orientations vers d'autres services d'IST, de VIH ou de planification familiale, de counseling ou autre soutien. En leur qualité de jeunes pratiquant le commerce du sexe, les pairs éducateurs ont souvent dû travailler après les sessions. Par ailleurs, il faudrait noter que les jeunes qui le désiraient ont été conduits par les infirmières conseillères chez des prestataires de services de santé adaptés aux jeunes.